

Khazrak
khazrak@aol.com

Les belles histoires de Khazrak

Rapport du Commandant de Catachan Di'Malio.....	2
L'Histoire de la Grande Guerre	4
Le destin de Rakkhaz	7

Rapport du Commandant de Catachan Di'Malio

Nous arrivâmes vers deux heures à la ville de Givarer, cette ville était très productive en armes, et contenait de nombreux artisans hautement réputés, comme le maître Kislov.

La ville était très difficilement accessible car elle était en plein milieu d'une jungle extrêmement dense, avec des pièges naturels à chaque coin d'arbre.

On nous avait appelés en hâte, une flotte tyranide avait débarqué non loin de Givarer, à 5 ou 6 heures de marche du fait qu'il avait plu depuis maintenant quatre jours. Vu notre entraînement à marcher à travers la jungle, il nous fallait environ 7 heures.

Aucun vaisseau ne pouvait atterrir à la ville. On nous a juste appris qu'il devait y avoir une centaine de tyranides. Je n'avais que 100 hommes sous la main. Contre un nombre équivalent de tyranides, nous n'avions que très peu de chances, voir pas du tout.

Mais des vies d'artisans étaient menacées, et même des vies tout court. Je rassemblai tous mes hommes. Aucun blindé ne pouvait passer dans la jungle, limitant ainsi nos chances de victoire. Mais je n'y pensai pas. Le but n'était pas de penser à mourir, mais de penser à vaincre.

J'enlevai ma veste de commandant, nouai un bandeau autour de ma tête, pris mon épée énergétique et mon pistolet laser et donna l'ordre de partir.

À travers le long chemin, nous sommes tombés sur un tout petit village. Il nous restait à peine 2 heures de marche, 20 hommes avaient péri durant le voyage, avalés par une plante carnivore, tombant dans des ravins, dévorés par des bêtes sauvages, ou même de fatigue ! Nous fîmes une halte au village.

Une ombre de 3 mètres environ de haut sortit alors d'une hutte. Je pensai à un ork, mais c'était en fait un ogryn. Rapidement, je lui demandai s'il pouvait venir avec nous pour nous aider. Il accepta et appela la dizaine d'ogryns de son village.

La marche fut toute aussi rude que les premières heures, voire pire. Arrivé à Givarer, il nous restait 80 hommes, et 10 ogryns environ.

L'alliance avec les ogryns avait conforté les gardes et un ou deux hommes étaient morts en chemin.

On entendait des cris provenir de la ville. Juste le temps de dire à mes hommes "Gloire à l'empereur" que tous étaient partis vers le cœur de la ville, poussant hurlements et injures. Un moment, ils me firent penser à une bande d'orks. Moi-même courant vers le cœur, je savais qu'il fallait s'occuper du ou des princes tyranides. La bataille faisait rage.

Les ogryns me suivaient moi et mon escouade, à travers les rues ensanglantées. Soudain, nous arrivâmes sur une grande rue, et un prince massacré des habitants avec une horde de genestealers. Il tourna lentement la tête vers nous et poussa un cri horrible.

Il courait maintenant vers nous, suivi de près par les genestealers. Nous concentrèrent tous nos tirs sur le prince, tandis que les ogryns bondissaient sur la horde de genestealers deux fois plus nombreuse, nous laissant seul contre le prince. D'un coup d'épée, le prince envoya voler un de mes gardes rapprochés. À coups d'épées énergétiques, nous arrivâmes à lui couper un de ses quatre bras. Le Prince, furieux, tira à bout portant avec son énorme canon venin, tuant tous mes hommes un par un, à part un seul, éjecté contre un mur avec le bras gauche emporté. Le prince me donna alors un vif coup de fouet et je fus propulsé à terre, désarmé et à moitié assommé. Je fis rapidement une prière, et le prince ajusta son canon venin à la hauteur de ma tête. Tout était fini.

Personne ne pouvait m'aider et les habitants de Givarer seraient tous condamnés. Il s'apprêta à tirer quand le garde projeta contre le mur fit irruption et planta son épée dans le dos du prince.

Un terrible cri de douleur s'en suivit et le prince encore vivant se retourna et tira plusieurs fois de son canon venin, réduisant le valeureux garde à l'état de viande hachée.

Reprenant mes esprits, je bondis, arrachant une grenade que l'un de mes gardes portait. J'enlevai la goupille et tout en souriant, Je lançai la grenade vers le prince. Une terrible

explosion me reprojeta à terre, mais c'était fini. La ville était libérée du Prince. Les 3 derniers genestealers fuyaient, et les 6 ogryns rescapés poussèrent un cri de satisfaction.

Alors que je savourais ma victoire, une ombre me submergea, un autre Prince !
Tout ce travail pour rien. Les ogryns restants foncèrent vers lui, tout en tirant de leurs Rippers Guns, sans effets pourtant sur le prince. Arrivés au corps à corps, les terribles ogryns se firent rapidement expulser de la bataille.
Cette fois, j'étais tout seul le prince bondit vers moi, je lui donnais des coups d'épées, tout en esquivant son épée d'os. Je prolongeais mon existence de quelques minutes, du moins j'essayais. J'étais au bord de l'épuisement, le prince arriva à me désarmer. Je regardais la mort incarnée dans les yeux, il leva son arme au-dessus de sa tête, près à l'abattre.

Une gerbe de flammes frappa alors le dos du monstre. C'était l'escouade Alpha, encore en vie, qui essayait à son tour de coucher le monstre. Une volée de tirs de fusils lasers s'abattit sur le Prince, le transperçant en divers endroits. L'une d'elles me toucha le bras, tandis que le porteur du lance-flamme obligeait le prince à reculer. Un magnifique tir de fusils laser se logea entre les yeux du monstre, qui tomba sur moi. Je réussis juste à me décaler, mais il se coucha sur mon bras.

Les hommes accoururent vers moi.

Voyant que le prince était insoulevable, ils durent m'amputer le bras droit. La bataille était gagnée. Gorskone, sergent de l'escouade Alpha, dirigea mon armée vers notre camp tandis que je me faisais rapatrier en Land Speeder vers la ville.

Je me fis reconstruire un bras bionique.

Et j'ai repris le commandement de mon armée.

Fin de l'extrait.

© Khazrak - 2000

L'Histoire de la Grande Guerre

- Je veux des volontaires! L'Empereur avait tellement crié fort que même Leman Russ, en train de raconter des blagues de cul au bar s'arrêta de parler et de boire, ce qui était exceptionnel.

-Ptain, qu'est ce qu'il me fait chier celui-là, dit Rogal Dorn. Imperium Imperium, il a que ça à la bouche ma parole !

Il n'est pas si méchant Horus, à tous les coups il va me désigner...

-Bon, aucun volontaire? Rogal tu viendras avec moi.

-Mais...

-Y a pas de "mais", toi et tes lopettes de terminators, z'avez pas tué un seul berserk depuis qu'Horus se prend pour Khorne.

-Bon d'accord, mais alors je veux que Sanguinus vienne aussi !

-Qui? moi? la tête du primarque sortit du rideau cachant une chambre nuptiale.

-Oh non, restes encore un peu Sanguinou...

Toute la salle fit "OOOOOOOh..." en entendant la voie de Jonhson, à part Leman Russ qui se remit à boire et à raconter ses histoires.

-C'est vrai quoi, tu ne penses qu'au travail, et l'empereur ne daigne même pas nous payer nos heures sup, continua le Dark angel.

-Ouais mais t'inquiètes pas Jonhsoninou, je reviens très vite, murmura Sanguinus. Par contre je veux des clopes en échange de ce service, ok empereur ?

-Bon ça marche, mais c'est bien parce que c'est toi.

-Moi z'aussi hip... j'veux battre... dit Leman Russ en posant son verre dur le bar.

Finissant de s'habiller, Jonhson sortit de la chambre et prononça :

-Arrêtes Leman, tu pues l'alcool à dix mètres.

-Parles pas toi hip, 'spèce de tapette d'eldar. J'peux 'arfaitment m'battre contre ce pd d'Horus. J'vais m'ramener vers lui, et j'vais l'buter comm' ça hip.

Le primarque pris sa hache et la fit tourner autour de lui, arrachant têtes, bras, et jambes aux spaces marines à côté de lui.

-Oups, 'scusez moi, hahaha, autant pour moi... Mais c'est quoi c'te scénario de merde... qu'est c'que j'dois dire hip ?

Euh... alors "je reviendrai à l'age du loup", 'oilà c'est tout hip.

Tels furent les derniers mots de Leman Russ, après qu'il tombe dans un étrange sommeil puis, plus tard, envoyé dans le warp dans un caisson en céramite.

Quelques heures après, une fois que les space wolves avaient fini de boire pour honorer la mort héroïque de leur primarque,

L'empereur escorté de sanguinus et de Rogal Dorn et ses terminators se rendit à la salle des téléportation.

- Où en êtes-vous, demanda l'Empereur aux ingénieurs.

-Et bien apparemment Horus est devenu aussi con qu'un ork, son système de bouclier est aussi facile à trouer qu'un termagant.

-Nous pouvons partir alors ?

-Oui, tout est opérationnel.

-Alors allons-y, s'écria l'empereur, qui pour l'occasion avait revêtu son armure terminator blanche avec des supers beaux dessins dessus.

-Euh... désolé mais j'ai grave envie de pisser, partez, on vous rejoint dans 1 minute,

Rogal semblait avoir du mal à se retenir d'avantage et courut en direction des toilettes.

-Bon on y va Sanguinus, et au fait, pas la peine de mettre de la fumée et des bruits qui font vachement bien, c'est un récit donc tout ça les lecteurs ne le verront pas ok ?

-D'accord monseigneur, mais les bruit super sophistiqués on est obligé pour pas qu'on voit qu'en façade, notre technologie est merdique.

-Bon ça passe pour cette fois ci, mais au prochain épisode, j'aurais fait le ménage du côté des rédacteurs.

L'ordinateur central émit une voie saccadée : "téléportation dans 10-9-8-7..."

-Bon abrège tu m'fais chier là, l'empereur fut surpris de l'agressivité soudaine de Sanguinus, peut être que sa cure de désintoxication ne l'avait pas arrangé...

L'ordinateur continua : "C'est bon, je fais mon travail après tout, pas besoin de gueuler ! Bon Téléportation!"

Un bruit super sophistiqué se fit entendre et l'empereur ainsi que sanguinus disparurent en fumées.

Soudain la voix de l'empereur se fit entendre :

-On a dit pas de fumée !

Ils disparurent en un millier d'étincelle (désolé).

-Que l'empereur soit avec eux, soupira l'un des ingénieurs.

-Putain, c'est vrai que le texte est nul, répliqua le deuxième, l'empereur est forcément avec eux puisque c'est lui qui vient de partir...

Quand l'empereur et Sanguinus arrivèrent à bord du vaisseau de guerre du maître de guerre, super doué pour la guerre, j'ai nommé Horus, ils furent surpris par le manque de gardes. Pas un seul berserk.

-J'étais sûr qu'il fallait pas venir, on s'est perdu maintenant, soupira Sanguinus, inquiet.

-Mais non, regarde, y a des panneaux : "Si vous voulez voir Horus, tournez à droite" et le deuxième "Si vous êtes Sanguinus et l'empereur tournez à gauche".

Tu vois, suffit d'aller à gauche comme il y a marqué.

-Mais non t'es vraiment un neuneu toi, faut déjà qu'on aille voir Horus, après si tu veux, on retournera là.

-Tu me prends pour un con là, non? l'empereur commençait à s'énerver. On ne t'a jamais appris à suivre les indications?

Moi je vais à gauche, fais ce que tu veux.

-Je vais à droite alors.

-Très bien.

-Pauvre croûton sans cervelle, moi je vais aller buter Horus et comme ça ce sera moi qu'on appellera Empereur et je me ferai un max de tunes, murmura le blood angel.

-Qu'est ce que tu bafouilles?

-Euh... Bonne chance, et que la force soit avec toi.

Arrivé dans une grande salle, l'empereur se retrouva face à face avec un buveur de sang qui dormait.

-Horus ! On se retrouve enfin. Amène-toi sale con.

Il fallait savoir qu'à cette époque, les impôts étaient si chers que l'empereur ne pouvait pas se racheter des lunettes, même si les Optic 40.000 les vendaient moins cher que chez Alf le loup.

Réveillé par la voix du myope, le buveur de sang se leva.

-Ah la vache, comment t'es grand maintenant Horus, ça à l'air pas mal le chaos...

-C'est toi l'Empereur de Terra ?

-Oui, et je suis ici pour te buter Horus.

-T'es pas un peu con comme gars? je suis pas Horus mais un buveur de sang !

-Ah bon, bah désolé alors de vous avoir réveillé, vous savez pas où on peut trouver Horus ?

-Bah faut suivre les panneaux à l'entrée, faut tourner à droite.

-Putain, enfoiré de Sanguinus, au revoir monsieur le buveur de sang.

-Bonne journée.

Les jambes à son cou, l'empereur fit demi-tour.

Pendant ce temps, Sanguinus arrivait dans la salle d'Horus.

-Horus où est tu ?

-Je suis là.

-Ah !!!!!

Le primarque Blood Angel poussa un cri d'horreur en voyant la nouvelle coupe de cheveux d'Horus.

-Tu t'es vu Horus, t'es moche !

-Parles pas, t'as vu ta robe de bâtard ?

-Quoi... euh... t'es devenu beaucoup trop méchant pour que je te laisse en vie !

À ce moment, où Sanguinus était dans une rage folle, et où il allait terrasser Horus le pas beau, l'empereur, essoufflé, débarqua dans cette même salle.

-Horus je te tiens, tu vas mourir pour tous tes.... euh... c'est quoi déjà... bon tu vas mourir !

-Mais c'est moi.....

Clap... l'épée de l'empereur coupa en deux le pauvre Sanguinus. Toujours à cause des problèmes de vue de l'Empereur.

-Attends prend mes lunettes, tu verras mieux.

Horus tendit une paire de lunettes vers la taupe.

-Oh... zut... Sangui... bon bat pis, à ton tour. Mais, oh ! T'as vu l'état de tes griffes éclairs !

Elles sont toutes rouillées !

-Oui je sais, j'ai rien pu faire contre ça...

-Tiens attend, je te passe l'adresse d'un Bricorama pas très loin : Tu tournes à droite après Saturne et...

Horus avait profité du moment d'inattention de l'empereur pour lui mettre un coup de griffe éclair que même l'endurance de 5 de l'empereur ne pouvait pas résister.

-Argh... traître !

-Hahaha, c'est vrai que t'es un pôv con !

-Beuaaaaaaaaaah!

Soudain, le buveur de sang dont l'Empereur était devenu ami déboula dans la chambre à son tour, son coup de hache faillit toucher Horus, mais ce dernier se décala rapidement.

-Haha, tu m'as manqué, c'est à mon tour de te frapper, s'exclama Horus en riant.

-Rigole pas, j'ai une hache de maître, je peux relancer le jet pour toucher.

Et cette fois ci, la hache se planta dans le torse du maudit.

-Empereur, Sanguinus? Où êtes-vous? Rogal Dorn venait d'arriver et arriva à son tour dans la chambre d'Horus. S'approchant du corps désarticulé de l'empereur, il dit : ça va pas trop mal ?

Moi j'ai rien senti.

-Ptain, ça devait être un gros caca que tu nous as fait !

-Bah en fait faut dire que y a pas de braguette sur les armures terminator alors c'est long à enlever...

-Normal faut demander l'option primarque, toutes options incluses, dit l'empereur avant de s'évanouir.

C'était l'histoire de la grande guerre en vraie version.

© Khazrak - 2000

Le destin de Rakkhaz

«Il y a maintenant 25 ans impériaux, nous vivions sur Carshtec, une planète où l'Empereur avait envoyé mon père quelques dizaines d'années auparavant et où nous nous sentions bien. C'était une planète agréable et riche, et les quelques indigènes que nous avons rencontrés étaient, bien que primitifs, pacifiques. Toute l'armée de mon père se sentait bien ici.

Mon père et ses hommes montèrent un village, et il ne furent pas pressé de recevoir de nouveaux ordres de l'Empereur.

D'ailleurs, mon père se maria avec une femme d'une tribu, et lui avait rapidement appris notre langage.

Elle se nommait Décida, et c'était ma mère...

Un jour, à mes douze ans, on entendit un terrible bruit dans le ciel. Quand je voulus sortir pour voir ce qui se passait dehors, ma mère m'attrapa et me cacha dans l'une de nos maisons. À travers le mur en paille, je pouvais apercevoir ce qui se passait dehors. Les femmes avaient regroupé leurs enfants dans la même cachette que moi. Une énorme masse sombre était en train de se poser, alors que tous les hommes de mon père étaient armés. Soudain, une grande porte s'ouvrit. Un long silence demeura... Puis, des coups de feu retentirent. Des hommes minces sortirent du vaisseau avec des armes qui m'étaient inconnues, et tirèrent sur tout le monde. Ils étaient dans une armure bleue nuit et certains, sûrement des chefs, ne portaient pas de casque. Leurs têtes étaient elles aussi très minces, et ils avaient des oreilles pointues.

Au bout d'une dizaine de minutes, il n'y avait pas de bruit. Le vaisseau redécolla.

Je sortis de ma cachette pour mieux voir dehors. C'était horrible, des cadavres d'hommes partout, pour seulement quelques monstres en armures sombres tués.

Au milieu de ces corps, gisait celui de mon père. Et à quelques mètres, celui de ma mère, encore en vie mais sérieusement touchée. Puis un des hommes en carapace se leva, s'approcha de moi et me dit que j'allais rejoindre tous les autres. Il leva au-dessus de sa tête une sorte d'épée, je fermais les yeux car je savais ce qui m'attendait...

Quand j'ouvris les yeux, le monstre était par terre, une large entaille dans le dos faite par mon oncle Sinshop. Celui-ci me dit rapidement de l'attendre, qu'il reviendrait bientôt avec des secours, et il me confia la responsabilité du village.

Durant les longs mois qui suivirent, je tentais de soigner les quelques survivants tandis que ma haine pour ces horribles "eldars noirs", dont un rescapé m'avait appris l'existence, grandissait. Chaque jour, après avoir soigné les frères d'armes de mon père, puis après m'être occupé des jeunes orphelins, je partais seul dans la forêt m'entraîner, toujours m'entraîner, pour pouvoir venger mon père et ma mère, ainsi que tous ceux qui avaient péri. Quand j'eus vingt ans, Sinshop revint, seul. Il me dit que cette planète n'était qu'une immense forêt infestée de monstres en tout genre. Il m'expliqua qu'il fallait partir, sans quoi un jour ou l'autre les monstres reviendraient ici. Il n'avait pas fait attention que, huit ans auparavant, durant cette bataille contre les eldars noirs, notre vaisseau avait été détruit, et par conséquent, il nous était impossible de partir de cette immense jungle. Il réussit malgré tout à bricoler une radio à faible intensité, et appelait, toute la journée, espérant qu'un vaisseau impérial passerait par là... Il m'apprirent aussi à me battre, il avait promis, paraît-il, à mon père de me protéger, au prix de sa vie s'il le fallait.

Un jour, un autre vaisseau s'approcha de notre village. Prenant le gantelet énergétique de mon père et son bolter, j'attendais ces eldars noirs, ainsi que tous les habitants du village. Cependant, Sinshop nous arrêta. C'était bien un vaisseau d'oreilles pointues, mais ce n'était pas des eldars noirs, c'était des eldars, qui étaient plus ou moins pacifiques. Je ne sais pas pourquoi il pensait ça, lui aussi avait assisté au massacre, lui aussi, aux côtés de mon père, il avait combattu farouchement, et lui aussi avait cette haine immesurée envers les eldars. Mais il ne voulait pas se battre contre eux. Il avait pris conscience que, aussi grande pouvait être notre haine, nous n'aurions rien pu faire contre eux. Le grand prophète eldar sorti. Sinshop et lui parlèrent longuement.

À la fin, l'eldar nous invita à prendre place dans son immense vaisseau. Le grand prophète nous conduisit vers la première planète impériale venue. C'était un grand maître que je respectais autant que je m'en méfiais.

Tout le vaisseau nous avait accueilli pacifiquement. Durant le long voyage, Sinshop et quelques elders doué au combat m'apprirent plus, tant au combat qu'à la ruse.

Depuis notre arrivé sur la planète, moi et les survivants du village traquons les elders noirs avec comme alliée notre haine grandissante à chaque rencontre."

Extrait de "L'Histoire de Rakkhaz"

Le colonel Rakkhaz extermina beaucoup d'eldars noirs, lui et ses hommes furent vite connus et craints des elders noirs. À part quelque Voïvode trop arrogants pour admettre que Rakkhaz et ses hommes étaient une menace pour eux, ceux-ci ne sont plus là pour le dire.

Il mourut durant la grande bataille contre les elders noirs qui avaient tué son père. Il combattit seul à seul le grand Voïvode et le tua. Il ordonna le repli à ses hommes, bien qu'il restât beaucoup d'eldars noirs, et resta tout seul, enfermé dans la salle de contrôle. Il attendit que ses hommes sortent puis plaça de puissants explosifs dans la salle.

Il fit alors exploser l'engin. Il avait vengé son père, et sa traque prenait fin...

© Khazrak, apprenti écrivain - 2000